

Vieilles solutions pour le Monde de demain

D. Stueriga

GERM, Dept. INTERFACES, Laboratoire Interdisciplinaire Carnot de Bourgogne, UMR 6303 CNRS-Université de Bourgogne Franche-Comté, 9 Av. Alain Savary, BP 47870, 21078 DIJON Cedex, FRANCE

On vous propose une contre-histoire de l'innovation avec la présentation d'un certain nombre de découvertes astucieuses voir loufoques, comme les semelles chauffantes et le concentrateur solaire de Lavoisier, l'effet *Magnus*, la *Trépigneuse*, l'imprimante solaire de Mouchot ou la *Jamais contente* de Jénatzy.

Si le tempo de l'innovation est long et lent, l'objectif de cette présentation est de montrer qu'il s'agit souvent d'une vague de fond qui a toujours été suscitée par des esprits libres. Beaucoup n'ont pas été entendus par les autorités politiques et économiques de leurs temps, mais il y a lieu de croire que les problèmes climatiques actuels vont obliger les décideurs à redécouvrir ces solutions oubliées, néanmoins fonctionnelles et surtout industrialisables.

Aldous Huxley l'avait compris : « *Le fait que les hommes tirent peu de profit des leçons de l'Histoire est la leçon la plus importante que l'Histoire nous enseigne* ». Le passé peut être riche de solutions et de sources d'inspiration pour inventer ou réinventer des solutions technologiques qui répondront à nos problématiques modernes. Contrairement aux idées reçues, ces solutions technologiques de type « open source » sont capable de générer de la valeur économique comme les logiciels libres ont pu le démontrer. Nous sommes tous les acteurs et les contributeurs de cette prise de conscience technologique.

L'objectif de cette présentation est de fouiller les archives, avec l'aide de l'équipe Paléo-énergétique (<https://paleo-energetique.org>), et de nous plonger dans un passé qui matérialise l'intelligence collective en action avec des idées brillantes exploitables pour certaines aujourd'hui. En conclusion, il est possible de trouver dans le passé des vieilles solutions pour certains problèmes du monde de demain.

« L'opposition dressée entre la culture et la technique, entre l'homme et la machine, est fautive sans fondement ; elle ne recouvre qu'ignorance et ressentiment. Elle masque derrière un facile humanisme une réalité riche en effort humain et en forces naturelles, et qui constitue le monde des objets techniques, médiateurs entre la nature et l'homme »

*Du mode d'existence des objets techniques, G. Simondon
Ed. Aubier Philosophie, Réédition 2012*